40e Année - N° 3071. Le No 0.25 c. Paraît le Samedi 18 Août 1928.

SISTERON-JOURNAL

RÉPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DOUZE francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron No 117. C.-C. Chèque Postal Marseille 156.36
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....1,25
Réclames (la ligne).....1,00
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gre à gré.

LE SCANDALE DES CHUTES DE LA DURANCE

ALAIS, CAMARGUE ET Cie

XIII

La Société des Forces Motrices de la Durance qui était tenue par deux contrats de construire l'usine génératrice au pont de Buech demandait donc au Ministre et à la ville de Sisteron l'autorisation de ne pas remplir cet engagement Nous avons publié le compte-rendu de l'entrevue que la délégation Bas-Alpine avait eu avec le Ministre et les représentants des F. M. de la Durance. On se souvient que nous avions repoussée comme ridiculement insuffisante l'offre qui nous avait été faite de continuer à la ville de Sisteron le paiement de l'indemnité de 30.000 francs, prévue par la Convention du 6 Août 1923, jusqu'à la fin de la concession.

Cette indemnité annuelle n'avait qu'un caractère provisoire, elle était destinée à dédommager dans une *faible proportion du reste* la ville de Sisteron lésée par le **retard** apporté à la construction de l'usine du pont de Buech, mais elle ne pouvait en aucun cas être considérée comme suffisante pour indemniser notre cité dont les intérêts étaient gravement compromis par la non exécution du contrat, c'est-à-dire la non construction de l'usine. Aussi le compte-rendu portait :

« La Commission a maintenu son « point de vue quant à l'*exécution in-* « *tégrale* des engagements pris. »

Et quelques jours après, la ville de Sisteron, toute seule, livrée à ses propres forces, n'ayant plus à ce moment-là l'appui du nombre des délégués Bas-Alpins, acceptait par l'intermédiaire d'un mandataire que la Société ne construisit pas l'usine du Pont de Buech. Et cela contre le seul paiement pendant la durée de la concession de l'indemnité annuelle de 30.000 frs. qui avait été primitivement repoussée à juste titre.

Je dois à la vérité de dire que la Société des F. M. de la Durance voulant avoir l'air de faire quelques concessions, a ajouté quelques prétendus avantages que je considère quant à moi, comme *absolument inexistants*, comme *purement illusoires*, destinés seulement à jeter de la poudre aux yeux de la population et lui faire accepter ainsi une solution qui compromet gravement ses intérêts.

Quels sont donc ces prétendus avantages accordés en plus de l'indemnité de 30.000 francs par an ?

Les voici :

1° — La Société des F. M. de la Durance s'est engagée à donner à bail à la Commune de Sisteron ou à toute personne ou société désignée par elle et ce pour une durée égale à la période restant à courir sur la concession de la chûte de Sisteron *les terrains sur lesquels existe l'usine de cyanamide de Sisteron.*

La Société s'engage en outre à renoncer, au profit exclusif de la commune ou de son concessionnaire, et sans indemnité dans le bail qui sera passé, au droit d'exiger la démolition des bâtiments de l'usine de cyanamide, tel que ce droit avait été prévu et réglé par le contrat du 19 août 1917 passé entre la Compagnie de Produits Chimiques d'Alais et de la Camargue, et M. le Sous-Secrétaire d'Etat de Fabrication de Guerre.

Le prix de la location des terrains sera de *1 franc* par an, payable en un seul terme le 1r Janvier de chaque année au siège social de la société bailleresse, 23 bis, rue de Balzac, Paris.

Nous donnerons dans notre prochain article les autres soi-disants avantages consentis par la puissante Société des F. M. de la Durance, et nos compatriotes verront avec amertume hélas ! combien ils ont peu de valeur à côté de ce que la ville de Sisteron abandonne : *la construction de cette usine du Pont de Buech* qui aurait été pour notre cité une source de profits considérables et l'enrichissement de toute notre région.

EMILE GALICI
CONSEILLER GÉNÉRAL DES BASSES-ALPES.

Bravo Sisteron !

Depuis un semaine, chaque jour m'arrivent des lettres au sujet des fêtes de Sisteron et de l'Exposition de la Durance. Paris est tout ébaubi de ces efforts : « Galoï e arous aquelli de Sisteroun boulègoun. »

En son paradis, Paul Arène doit être content, lui, qui tant adora sa terre natale et en porta toute la beauté dans son âme magnifique.

Ce mois d'août, si méthodiquement alterné de conférences instructives sur notre glorieux passé, de spectacles de haute tenue, reliés par la riche exposition de la Sous-Préfecture, marque une date et devient un évènement

Rarement, que l'ami Marcel Provence en ait louange et gratitude, on organisa de la sorte plusieurs semaines. Je crois même le fait unique en nos annales régionalistes. Voilà qui n'est pas mince gloire pour Sisteron.

Mais, comme je l'ai écrit, il faudra continuer, nous retremper l'âme dans l'âme du pays ; de plein cœur maintenir et développer sa fortune.

Les modernistes malins prétendent nos traditions périmées, même mortes ; ils voudraient nous plier aux imbéciles fantaisies de la mode, aux inepties d'un art soi-disant international qui tient du nègre et du fou. Ignorant tout de notre race, de nos mœurs, de notre langue, et des délices de notre climat (toujours idéal même quand " faï caout "), de notre ciel pareil à la limpidité de notre rire, ils parlent d'uniformiser les aspirations, de muer le monde en vaste caserne.

Or, les méridionaux ne s'accomoderont jamais du rôle d'automates. Notre Durance, notre bise, notre mistral entendent aller librement vers les clairs horizons ; nos cigales chantent dans le soleil " commo bon li plaï, toujou la mèmo cansoun et jamaï lasso ".

Nous ne sommes ni des rétrogrades, ni des aveugles, nous reconnaissons le progrès, " l'électrécita voù mieis que la candello ", l'auto que lis ase de Goufaroun !! Fort bien, mais nous entendons évoluer dans notre milieu, perfectionner le leys des anciens et ne jamais les renier. A nous de dominer le progrès pour ne pas en devenir les malheureux esclaves.

Les fêtes de Sisteron apprennent combien subsiste vivante et forte la tradition qui évolue avec sagesse, sans rien détruire de notre caractère, sans amoindrir notre fierté. De plus elles nous invitent à coopérer pour mieux mettre en valeur la petite patrie, en ne comptant que sur nous-mêmes.

Nous aurions tort d'attendre autre chose que de plats encouragements des dirigeants ou autres grosses têtes de la capitale. Les alpes sont le dernier de leurs soucis, à moins que par notre solide union, nous affirmions comme se doit, la place d'honneur et de valeur de notre superbe et vaillante région.

Lors ils diront « fan de brut » ils connaîtront notre volonté d'agir, de revendiquer la place digne de chez nous

Bastis emé leis peiros de toun païs, disait mon vénérait père ; *Pouerto ta farino au moulin dé reirè* ajoutait ma bonne maman qui ne savait s'exprimer qu'en gavot-provençau. Ces deux maximes résument la leçon des manifestations sisteronnaises. Oui, soyons du crû, comme notre vin, notre lavande, nos olives et nos rochers, marchons droit dans la lumière de notre Durance et celle de nos monts.

Mon roc natal de la Baume m'a dicté en acte cette devise relevée en passant à Tulle en Corrèze :

Sunt rupes virtutis iter

Paul Arène aurait traduit : *Qu camino sus la mountagno camino dins l'encantament*, et Mistral n'a-t-il pas écrit :

Maï sus la mountagno
Mangea di castagno
Vou maï que l'amour senso liberta

Escusez ces réflexions sans ordre, en cela si differentes des salles si parfaitement ordonnées par Marcel Provence.

Je reprends simplement contact avec tous, compatriotes de Sisteron et la fois prochaine je vous présenterai un grand, un très digne et très bon sisteronnais, le vieil et cher ami Henri Brun, qui préside à Paris notre société des Bas-Alpins.

E vivo Sisteroun !

EMILE ROUX-PARASSAC.

Sisteron ! Sisteron !

Antique cité, riche d'un passé glorieux, et Toi altière citadelle qui t'élèves, crâne et imposante dans l'azur du beau ciel de Provence, vous pouvez être fières de la journée du 15 août 1928 ! Quel hommage pour vous deux — vous deux qui n'en faites qu'une — que celui d'avoir vu en ce jour mémorable, une si belle manifestation d'Art ! Chefs-d'œuvre admirablement interprétés par nos grands, nos célèbres artistes de la Comédie Française et de l'Odéon, dans ce cadre grandiose et majestueux devant une foule compacte d'amateurs d'Art, foule recueillie, enthousiasmée, émue, ravie ! Louons ici le génie des célèbres artistes parisiens, félicitons MM. Marcel Provence et Albert Reynaud et Madame Massot Devèze et tous les organisateurs de la fête. Les mânes de Bayard, de Lesdiguières, de Raymond Béranger et de Vauban ont dû tressaillir d'aise, hier, en voyant cette splendide représentation artistique, ce magnifique régal intellectuel, là, devant ces remparts massifs, qui en principe, étaient destinés aux lugubres échos guerriers !..

Pour un groupe de touristes enchantés de l'aimable accueil de la population Sisteronnaise,

Noémie KLŒSZ.

Echos de la Semaine

Point n'est besoin de verres grossissants pour reconnaître combien chaque jour qui passe coopère au progrès de l'idée qui a inspiré l'institution, à Sisteron, d'une Saison d'art alpin.

Nous en avons une première preuve dans l'effet moral produit par la vue de l'exposition de l'art alpin sur le visiteur qui croit n'emporter qu'un fugace souvenir.

L'image des faïences de Moustiers, des aquarelles de Jaubert, des sculptures sur bois du curé de Fontiènes, des autres objets proposés à son admiration, le poursuit en tous lieux, l'assiège sans répit jusqu'à ce qu'il s'avoue vaincu.

* * *

Que de visiteurs, sous l'influence de cette obsession, ont vu leur indifférence s'évanouir, et leur curiosité renaître pour les objets qu'ils avaient trop sommairement observés !

Combien, honteux de leur ignorance des choses de Provence, se sont mis à l'étude de son histoire, de sa littérature, de ses beaux-arts au point d'en faire leur nourriture quotidienne ?

Combien, sentant qu'une connaissance même érudite ne suffisait pas à justifier le nouvel emploi de leur vie, ont consacré toute leur énergie spirituelle au réveil provençal ?

* * *

Si une petite image visuelle peut exercer une telle influence sur l'ondoyante nature humaine, la reproduction photographique et cinématographique de l'ancien costume alpin et des vieilles danses régionales ne saurait avoir moins d'efficacité.

Le temps peut atténuer la vivacité du souvenir, l'effacer même de la mémoire, mais comment empêcher la gravure du journal, la vignette de la carte postale, la projection

© VILLE DE SISTERON

sur l'écran, de réveiller le goût des choses qui nous ont ému.

Aussi ne compte-t-on plus guère de provençaux qui se méllent d'un mouvement étranger à la politique ou qui refusent de grossir les rangs des partisans résolus du régionalisme arti tique.

***

Nos vieilles murailles. immuables témoins de tant d'évènements historiques. conserveront longtemps le souvenir de l'excellente phalange musicale qui nous a offert dimanche dernier un véritable banquet d'harmonie.

A l'heure où la Provence est en proie à une fièvre de renouveau, une telle manifestation artistique a naturellement la signification d'une collaboration à un grand but plutôt que celle d'une heureuse coïncidence

Aussi, nombreux étaient les spectateurs qui, tout en savourant la virtuosité des artistes applaudissaient, avec frénésie, dans cette virtuosité même, la promesse d'une Provence nouvelle où le culte de l'art rendra t la vie plus haute et plus heureuse.

***

La représentation du CID si rapprochée du festival du 12 août ne pouvait que fortifier cette disposition d'esprit dans la foule qui gravissait lentement les flancs de la Citadelle sous les flèches d'or du soleil irrité

Instruite par la méditation du texte de la parfaite appropriation de la tragédie Cornelienne à la scène provençale, elle se réjouissait cordialement de retrouver dans un poème en langue d'oïl, avec les traits éternels de la nature humaine, les traits particuliers du caractère provençal.

Joie bien légitime que devait redoubler le jeu si nuancé et si précis des savants interprètes pour qui le theatre de Corneille est une maison familière dont ils connaissent tous les secrets.

***

Le CID n'est il pas comme nous, quoique plus expressivement, fils de la civilisation méditerranéenne c'est-à dire amoureux de la vie et de la gloire, riche en bonhomie et en simplicité, enthousiaste avec mesure, romanesque sans être romantique ?

N'a t il pas la bravoure spontanée et humaine du gentilhomme provençal, qui, pendant des siècles, bataille sur mer et sur terre, pour le faible ou contre le Maure pillard de côtes, ravisseur de femmes, écumeur de mer ?

Ne conçoit-il pas l'amour à la façon platonicienne des troubadours comme une vertu faite de discrétion et de dévouement dont la récompense réside non dans la possession, mais dans l'estime de l'aimée ?

***

La jeunesse a beau prêter l'oreille par instants aux sirènes de la litterature et de la politique qui lui conseillent des attitudes de scepticisme, de colère et de révolte, elle continue à porter dans le fond de l'âme. l'héritage moral du noble fils de la noble Espagne.

Au souffle ardent de la voix héroïque qui résonnait au pied de notre mur sacré comme le cor dans la mêlée de Roncevaux les nuées de sa pensée se dissipent, l'envoûtement de sa volonté se brise.

Redevenue maitresse de son cœur elle accourt joyeusement sous la bannière du beau chevalier qui, en soumettant la passion au devoir, a réalisé dans la douleur le plus difficile chef-d'œuvre de l'effort humain.

La pittoresque mise en scène imaginée par les organisateurs témoigne d'une compréhension fort intelligente des moyens susceptibles de faire une scène de plein air, d'améliorer les défectuosités inhérentes aux représentations dramatiques données dans une salle close.

Rehaussé par le cadre naturel au milieu duquel elle se déroulait, la représentation du CID eût été parfaite s'il ne lui avait manqué le secours merveilleux que lui apportera l'année prochaine « l'obscure clarté qui tombe des étoiles. »

Mais, des aujourd'hui, on doit considérer comme fondé le théâtre en plein air de Sisteron, et, envisager pour notre Cité une ère de prospérité dont le culte de l'art après en avoir été le facteur initial, en sera la suprême parure.

A. B.

POUR NE PLUS FUMER
croquez un comprimé de
CHASTABAC, la boite : 11, 20
(impôt compris) Dépôts : C.C.P. Paris.
Pharmacie **BLANC** *à Sisteron.*

Poème dit par M. BALPÉTRÉ de l'Odéon.

Le Cid à Sisteron

A Madame Massot-Devèze

Vaillant mur patiné par l'histoire et le temps,
O vigilant guetteur, altière citadelle,
Quelle audace nous pousse à heurter de nos chants
Le sommeil de ta pierre et le poids de ton aile ?

Va, ne t'inquiète pas, ce sont de dignes voix
Qui viennent secouer ton glorieux silence.
Citadelle inviolée, hautaine est notre foi.
Contre la barbarie, elle est aussi défense.

L'honneur, l'amour, nos dieux sont dignes de ta loi.
Ton mur peut écouter le grand cœur de Rodrigue.
Si tu veux t'amollir vers de plus tendres voix.
N'oublie qu'à tes pieds dort le clos de Jean des Figues.

Rocher de Sisteron, muraille du soleil,
Brulant autel posé sur des plaines calines,
Unis en cet instant sous tes pierres de miel,
Les sanglots de Chimène et le cri de Domnine.

Marcel PROVENCE.

A propos de la représentation du "Cid"

Quand en octobre dernier notre excellent confrère Marcel Provence nous fit part de son projet de Saison d'Art Alpin à Sisteron, nous fumes particulièrement intéressés par son projet de faire jouer le Cid à la Citadelle. Il fallait un poète et un classique pour avoir une aussi belle idée. Depuis, le comité des fêtes a fait non sans courage, les terrassements et aménagements nécessaires, et réalisé d'une manière parfaite, le rêve du poète. Cette idée magnifique est devenue une vivante réalité. Sisteron peut en tirer de grands profits matériels et moraux si le même cachet artistique et classique est maintenu et que l'on ne donne dans cette scène qui du premier coup s'est classée que des spectacles d'art et de grand art.

S.-J.

Nos Fêtes

artistiques, musicales et littéraires

Depuis le début du mois, Sisteron est en liesse. Un Comité de fêtes aussi vigilant que dévoué, ayant de l'initiative et sachant surtout la mettre en pratique et dont M. Albert Reynaud en est le distingué président très bien secondé par Mme Massot-Devèze, organise chaque huitaine une festivité dont la bonne organisation lui assure toujours un éclatant succès ; la grande kermesse placée sous la direction de Mme Massot-Devèze en était l'heureux préambule.

Le 4 amenait la fête du costume alpin à laquelle participaient près de 500 personnes costumées à la mode de nos grands-mères et grands-pères. Cette manifestation alpine organisée par MM. Marcel Provence, Reynaud et Mme Massot obtint le succès le plus enthousiaste ; le 12 ce fut un festival musical auquel prenait part l'excellente musique des Equipages de la Flotte et notre bonne voisine « La Lyre des Alpes » de Digne. Pour assurer le succès de cette manifestation artistique, le Comité n'avait pas craint d'engager de fortes dépenses sachant d'avance que les nombreux touristes qui sont les hôtes de notre antique Cité et la grosse masse de visiteurs venue de toute part pourraient en cette admirable journée apprécier cet art avec saveur.

Ce fut d'abord l'excellente musique de Digne qui nous donna à 11 heures un grand concert sur le kiosque de la place du marché devant un auditoire d'au moins mille auditeurs qui applaudirent à outrance la perfaite exécution d'un programme magistralement dirigé par M. Fabre. A 17 heures dans le plein air de la Citadelle, à l'ombre des remparts où les soldats de Bayard montèrent la garde vigilante, la musique des Equipages de la Flotte placée sous la baguette d'un chef tel que M. Goguillot exécutait avec brio, avec délicatesse et, disons le mot, avec talent un programme composé de morceaux de grande envergure, hérissés de difficultés et signés des plus grands maîtres de la musique. Le soir de la même journée à 21 heures sur la place du marché cette phalange musicale donnait son deuxième concert devant un auditoire toujours de plus en plus nombreux qu'on peut évaluer à 3000 spectateurs ; comme à la Citadelle ce fut pour les fins connaisseurs un régal de l'oreille et du sentiment. Disons à la louange du Comité organisateur qu'il mena à bien cette journée dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle fut charmante.

Le mercredi 15 fut l'apothéose de nos fêtes et cette journée fera étape dans notre vie de simple citadin. Nous avons eu le théâtre de plein air dont la création n'a pu que germer dans le cerveau d'un amateur du beau, du grandiose, d'un poète tel que M. Marcel Provence l'a conçu, aidé dans cette grande œuvre par M. Reynaud ; la représentation du CID par une troupe composée des meilleurs artistes de la Comédie Française et de l'Odéon, en fut la consécration.

L'œuvre de Corneille fut jouée à la perfection, le succès obtenu devant 5 à 6000 spectateurs vibrant d'enthousiasme et applaudissant sans arrêt dit mieux que notre plume combien les artistes incarnèrent les personnages de Corneille, tous se surpassèrent et les vieux remparts de la Citadelle tressaillirent plus d'une fois devant la bravoure d'un Rodrigue, la sensibilité d'une Chimène et d'une foule en délire qui acclama les artistes et les organisateurs.

Cette manifestation artistique et littéraire à la fois a suffisamment démontré que mieux qu'à Orange, qu'à Vaison et même qu'à Carcasonne on peut à Sisteron, dans le chaos et le dédale des remparts de notre historique Donjon faire rendre avec éclat les grandes œuvres de Corneille, de Racine et de Victor-Hugo. C'est à nous Sisteronnais de savoir tirer de la leçon du 15 un profit pour les temps à venir, et, si comme personne n'en doute les organisateurs de ces fêtes ont eu des difficultés à surmonter, des résistances à briser, de l'énergie et des efforts à dépenser qu'ils veuillent bien trouver dans Sisteron-Journal, au nom de la population Sisteronnaise l'expression de sa reconnaissance et de sa plus vive gratitude. Sisteron, passe aujourd'hui à la postérité. finie sa petite renommée, fini encore l'abandon dans lequel le laisse tomber les Pouvoirs publics, Sisteron renaîtra de ses cendres,

Après le "Cid" Mme Madeleine Duret de l'Odéon et M. Pierre Rigoult, de la Comédie Française, récitèrent la NUIT d'AOUT de A. Musset. Là encore les artistes soulevèrent d'unanimes bravos qui se prolongèrent jusqu'après les poésies récitées par eux.

***

Dimanche aura lieu la quatrième journée des réjouissances publiques, elle consiste, comme l'indique le programme, en un grand corso fleuri dont le nombre de voitures engagées en assure déjà le succès. A cette occasion la musique du 22e colonial, les trompettes du Rallye Aixois et un peloton du 7e spahis prêteront leur concours. Tout en nous amusant réservons-leur bon accueil.

***

Le Comité des fêtes remercie les jeunes gens et les cavaliers ainsi que les propriétaires des chevaux d'avoir bien voulu prêter gracieusement leur concours pour servir d'escorte au roi Don Fernand du Cid.

P. LIEUTIER.

LES ON DIT

On dit *que trop de Sisteronnais se dispensent de visiter l'exposition d'Art alpin qui contribue à étendre le renom de leur ville.*

On dit *que trop de visiteurs défilent devant les objets exposés sans essayer d'en comprendre la valeur ou l'utilité.*

On dit *que trop peu de visiteurs achètent les faïences de Moustiers qui vaudront un jour un prix fabuleux.*

On dit *que trop de pères de famille ne comprennent pas les enseignements de l'exposition pour le choix d'une carrière ou pour l'éveil d'un talent.*

On dit *que trop de mères de famille ne profitent pas de l'occasion pour exciter l'émulation des jeunes filles pour les travaux de couture et de broderie.*

On dit *que trop de personnes de tous les âges et de tous les sexes ne se rendent pas compte de la nécessité de visites répétées pour tirer profit de l'exposition.*

Congrès Mutualiste
DU 26 AOUT

C'est dimanche prochain 26 Août qu'aura lieu dans notre ville le grand congrès mutualiste annoncé au programme de nos fêtes.

Placé sous le patronage des autorités du departement et de la municipalité de Sisteron, ce congrès organisé par la Federation Mutualiste des Basses Alpes, présidé par Mme Massot-Devèze, réunira un grand nombre de délégués des principales sociétés de Secours Mutuels Bas-Alpines.

Son but est de grouper amicalement les dirigeants des sociétés de Secours Mutuels qui ont trop rarement l'occasion de se rencontrer et de leur donner des directives indispensables au moment où la loi des assurances sociales va entrer en application.

Il sera donc d'une extrême importance.

D'excellents orateurs venus de Nice et de Marseille prendront la parole au Congrès pour exposer aux mutualistes Bas-Alpins les obligations qui leur incombent du fait de la nouvelle loi et les avantages qu'ils pensent en retirer.

Le programme de la journée comprendra une réception des délégations mutualistes par la municipalité, un banquet amical, et une séance d'étude.

Le prix du banquet est fixée à 20 francs par personne. Les mutualistes sisteronnais, dames et messieurs, sont spécialement invités à participer aux travaux du congrès ainsi qu'au banquet.

Prière de se faire inscrire avant jeudi 23 août, dernier délai chez M. Lieutier. imprimeur, secrétaire du Secours Mutuel.

Le Congrès de dimanche prochain aura dans toute la région un grand retentissement. Il clôturera dignement la série des intéressantes manifestations qui ont accompagné l'Exposition de la Durance

Belle Exposition d'objets-souvenirs Sisteron dans les vitrines de la Librairie-Papeterie LIEUTIER, rue Droite.

© VILLE DE SISTERON

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Canal de St-Tropez.

Les coarrossants du canal de St-Tropez sont prévenus qu'il est expressement défendu d'arroser les prés le jour au dessus de mille cannes, c'est-à-dire de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Tout coarrosant qui ne se conformera pas au dit arrêté sera passible d'un procès-Verbal.

Congrès de la Mutualité.

Le dimanche 26 août prochain, aura lieu dans notre ville un grand Congrès mutualiste auquel participeront des délégations de toutes les mutualités des Basses-Alpes.

Les membres de la société de secours mutuels hommes désireux d'assister à ce congrès sont informés qu'un grand banquet aura lieu dans un hotel de notre ville dont le prix du repas est fixé à 20 frs. Ceux désireux d'assister au banquet peuvent dès maintenant se faire inscrire chez M. P. Lieutier, secretaire.

Défense de chasser, sous peine d'amende, dans les terrains situés au Collet, appartenant à M. REYNIER-MONTLAUX.

Mme Veuve FOGLIO interdit de chasser dans son jardin de devant ville, surtout la divagation des chiens.

AVIS — Prière aux personnes qui ont acheté ou loué des propriétés aux Prés-Hauts, aux Coudoulets, à M. Clément père, de vouloir se faire connaître dans les 48 heures à M. Clément Albert, contremaître aux ateliers Bertrand et Roubaud, 4, Rue Baronne, à La Ciotat (B-d-R).

Au cas contraire, plainte sera déposée pour abus de confiance.

A vendre, Landeau d'Enfant *état de neuf, prix modéré S'adresser bureau du Journal.*

COUPE DE CHEVEUX
pour dame
chez M. IMBERT *sculpteur, 4, placette de la Pousterle, Sisteron.*

ETAT-CIVIL
du 10 au 17 Août 1928

NAISSANCES

Marie Thérèse Céline Rullan, Rue Mercerie. -- Amable Cabanès, avenue de la Gare.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre Frédéric Louis Xavier Codoul, comptable à Sisteron et Louise Simone Renée André, s. p. à Sisteron.

Entre André Bontoux, Greffier du Tribunal de Commerce d'Arles, demeurant à Sisteron, et Madeleine Pierrette Emilie Bodin, s p. à Cassis.

DÉCÈS

Marie Joséphine Long, veuve Chauvin, 78 ans, Rue Poterie. -- Victorine Estublier, épouse Giraud, 74 ans, Rue Bourg-Reynaud. --- Alphonse Henri Rolland, 71 ans, avenue de la Gare.

MARIAGES

Néant.

M. F. IMBERT
BIJOUTIER
59, Rue Droite, SISTERON (B-A)
informe sa clientèle et le public qu'il a adjoint à son commerce un grand rayon de **Lunetterie optique.**
Ordonnances médicales en 3 jours
Très jolis articles pour cadeaux
Articles Provençaux et Souvenirs
Voir en vitrine le bel assortiment de **Bagues et Brillants** *à des prix avantageux.*
— On prend les réparations —

Transports - Sable - Gravier
Vente de Fumier
PRIX MODÉRÉS
S'adresser
Joseph ANDINE
7 - Rue de Provence - **SISTERON**

Art Dentaire Moderne
Maladies de la bouche et des dents
E. CASAGRANDE
Dentiste
Médaillé de la Reconnaissance Française et Italienne
10 — Place de l'Horloge — 10
SISTERON — (Basses-Alpes)
Appareils or et caoutchouc
Dentiers fixes sans palais
Couronnes et **Bridges**, etc.
— *Prix modérés* —
Le jeudi, cabinet ouvert à Saint-Auban

Chasseurs !
Vous trouverez chez
BOCCARON, Electricien
4, Traverse de la Place - **SISTERON**
Armes et munitions de chasse
Cartouches chargées Standard
Dans toutes vos cartouches, n'employez que la bourre " **Iris** ", vous en serez " émerveillés ".
De loin, de très loin, le gibier est tué net.

Conseil hebdomadaire
A toutes les personnes atteintes d'asthme, de catarrhe. d'oppression, de toux grasse et opiniâtre (suite de bronchites) nous conseillons la Poudre Louis Legras. Elle calme toujours instantanément l'oppression, les crises d'asthme, la suffocation et l'essoufflement des emphysémateux. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement.
Une boite est expédiée contre mandat de 4 francs (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Boulevard Henri IV, à Paris.

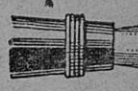
Félix DUPERRON
INGÉNIEUR-ARCHITECTE
Etudes,
Plans,
Devis,
Métrés,
Expertises,
Bornages
Avenue Gambetta (Route de Nice)
DIGNE — Téléphone 97

AGENCE des ALPES
A VENDRE
Une VILLA, 4 pièces neuves, eau de source, tout à l'égout, jardin potager attenant.
Divers lots de terrain pour la construction. Fonds de commerce, épiceries, cafés, hôtels-restaurants très intéressants, prix à débattre.
Beau service de transports, bon matériel, travail assuré, facilités de paiement.
S'adresser AGENCE DES ALPES, Sisteron (B-A) P. Clément, agent général d'assurances.

Dr AUDIBERT ROUSSET
33, Boulevard Philipon - Marseille
nez, gorge, oreille, larynx
chirurgie de la Tête et du Cou
Consultation : **19 Août** *de 8 heures à midi (Hôpital Sisteron)*

Le tue-mouche **Fly-Tox** et son appareil sont en vente à l'imprimerie, Papeterie LIEUTIER, Sisteron.

HERNIE
R.C. Seine 102.310
Membre du Jury et Hors Concours
Grace aux célèbres appareils sans ressort à **compression souple** de
M. GLASER le grand spécialiste de **Paris,** 44, Bd **Sébastopol,** la hernie, infirmité dangereuse et souvent mortelle n'est plus désormais qu'un vain mot.
Sanctionnés officiellement par le Corps Médical, le 5 Juillet 1922, ces nouveaux appareils, appliqués à des milliers de désespérés, réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la **sécurité,** la **santé,** et selon l'avis des malades eux-mêmes, la **guérison définitive.**
Devant de tels résultats, garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie, doivent s'adresser sans retard à M. **GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 8 heures à 4 heures à
MANOSQUE, 24 Août, hôtel Pascal
SISTERON, 25, hôtel des Acacias
FORCALQUIER, 31 Août, hôtel des Voyageurs.
DIGNE, 1r Septembre, hôtel Boyer-Mistre.

Chez votre Libraire

demandez
GOLD STARRY
"Le Stylo qui marche"
Nouveaux Modèles de Fabrication Française
FONCTIONNEMENT GARANTI
En vente à la librairie Pascal Lieutier.

En vente à la librairie Pascal Lieutier.

RÉCHAUD ÉMÉ
AU GAZ DE PÉTROLE SURCHAUFFÉ
DÉMONSTRATION ET VENTE :
Chez M. **REVEST LOUIS**
Ferblantier à SISTERON

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
Réparations d'Autos, Motos, Tracteurs
— Ancien Garage Conchy —
Paul ALBERT
Avenue de la Gare, SISTERON (Basses-Alpes)

Cycles - Motos
PEUGEOT, MAGNAT-DEBON
ALCYON, MONET et GOYON
Voir les derniers modèles chez l'agent Charles FERAUD, Sisteron (à coté de la Poste)

Location d'Automobiles
les taxis : JEAN GALVEZ
sont les mieux suspendus et les meilleur marché au kilomètre, adressez-vous
12, **Rue de Provence, SISTERON**
—o— ***TELEPHONE 2.*** —o—

BUVEZ L'EAU MINÉRALE
de SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON
GARANTIE NATURELLE
Exempte de gazéification artificielle R. C. Gap N° 1468
Pour renseignements, écrire au Directeur de la Source de St-Pierre d'Argençon (H-Alpes)

Location d'Automobiles
-:- *Voitures fermées et confortables* -:-
TAXI - ALIBERT
CAFE DES ALLIES
Téléphone 3. SISTERON.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE CENTRAL

BUES FRERES

Automobiles et accessoires - Poids lourds - Tracteurs agricoles
Moteurs à explosion et électriques

Téléphone 18 — Place de l'Eglise — Adresse Télégraphique BUES autos, SISTERON

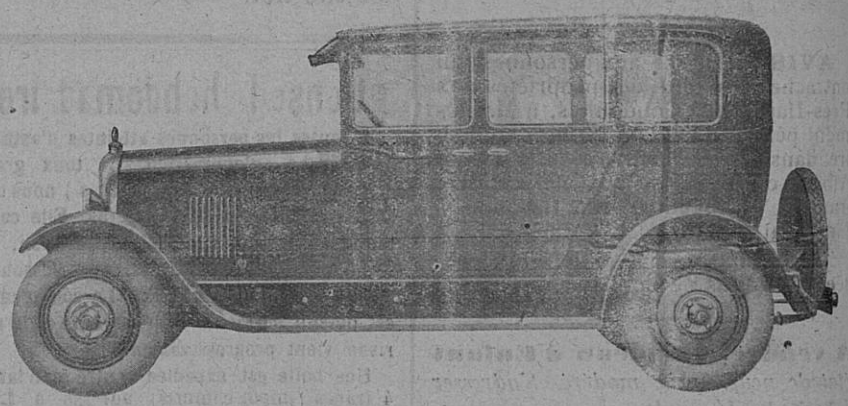
les Automobiles CITROËN SONT :

simples-robustes-économiques-bon marché

COMPAREZ LES PRIX ! !

Une conduite intérieure CITROEN cataloguée 25.600 frs. est livrée avec éclairage et démarages électriques, dispositif d'éclairage "Code" avertisseurs de ville et de route, essuie glace automatique ; montre, compteur kilométrique, indicateur du niveau d'essence, freins sur les 4 roues avec *Servo-frein* filtres à air, à huile et à essence, thermomètre de radiateur, miroir rétroviseur, peinture émail avec filets, garnitures intérieures, premier choix, sièges ajustables à volonté, outillage complet, 5 roues garnies, enjoliveurs de roues, etc., etc.

Demandez des renseignements sur la FAMILIALE 6 places 9 cv. et sur la conduite intérieure demi-luxe à 22.600 francs.



atelier Mécanique de réparations

AVEC OUTILLAGE PERFECTIONNE - AGENCEMENT MODERNE

Dépannage **Rapidité d'execution — Prix moderés** Remorquage

STOCK DE BANDAGES POIDS LOURDS

toutes dimensions en magasin

Mise en place IMMEDIATE par presse hydraulique

STOCK DE PNEUMATIQUES

Stock de Roulements à Billes et de Pièces de rechange de toutes marques

DEPOT DES BATTERIES DININ
charge d'accumulateurs

ESSENCES ET PETROLES
— gros et détail —
Dépositaires de DESMARAIS frères

AUTOMOBILES D'OCCASION 5 & 10 C. V.

Le gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre. Le Maire,

© VILLE DE SISTERON